

# RÉSURRECTION



## LE DÉCOR

## Mémoire trahie

13 février 2065, cela fait maintenant presque 18 ans que j'ai offert la résurrection à l'humanité. Pousser plus loin la médecine, être capable de redonner la vie et une seconde chance. Un challenge qui me semblait bon, un bienfait pour l'humanité. Les possibilités de reconstruction du corps humain grâce aux organismes de synthèse me semblait une bonne possibilité pour donner une seconde chance et même améliorer ceux que la fatalité avait fauché. Différents groupes financiers ce sont très vite intéressés au projet et plus j'avancé et plus l'argent afflué. Bientôt nous vint le temps où on prépara le premier essai et là...

L'homme aux cheveux blancs s'arrêta de parler, le module vidéo se mit automatiquement en pause, les yeux fermés il se massait les tempes avec une moue douloureuse. Tout raconter ainsi faisait remonter les souvenirs et avec eux tous les sentiments de déception et d'amertume qu'il avait pu accumuler durant les trente sept ans de recherche qu'il avait mené. L'enthousiasme devant les possibilités des organismes synthétiques, l'ouverture que leur offrait l'énergie interdimensionnelle, tout concorder pour montrer que la résurrection dans un corps « meilleur » était possible. D'ailleurs durant toute la durée des recherches ses avancés avait tenu en haleine le monde scientifique et ses différents mécènes n'avait jamais cessés de le financer.

Puis tout avait basculé le jour de la première résurrection ou plus exactement lors de des long de préparation. L'homme était au bord des larmes. Il n'avait pas su résister à la pression, il le regretté amèrement mais pouvait-il faire autrement à cette époque ? Oui, de puis quelque années il ne pouvait plus s'empêcher de penser que oui. Il savait que toutes ses modifications ne pouvait que nuire à la résurrection. Cette perte de mémoire et de personnalité il l'avait même diagnostiqué avant qu'ils lui demande tout ça. Quelqu'un avait dû le prévenir, sans doute un de ces nombreux assistants qu'on avait mis à son service. Il s'étonnait encore que personne n'est trouvé qu'après l'échec de l'opération et le battage médiatique orchestré autour, ces mécènes et une multitude de multinationales est investi immédiatement et sans hésitation dans la construction de machines et de laboratoires spécialisés dans ce type d'activité. Il ne put réprimer un rire nerveux lorsqu'il pensait que personne n'avait pas non plus trouvé curieux que l'on face ces lourds investissements alors que le statut juridique des lazars et la légalité de ses opérations n'avait même pas établi. Bien sûr la chose n'avait pas tardé, pouvait-on en attendre autrement de la part de gouvernements fantoches ? Enfin maintenant tous le monde allaient savoir, il allait tout raconter et faire en sorte que tout le monde le sache.

Reprise ! Cette injonction suffit à remettre en marche le module vidéo, mais ce dernier n'eut que le temps d'enregistrer un « plop » et une tête explosant sous la pression d'une balle de pistolet avant qu'il ne soit à nouveau déconnecté.

L'homme grand, athlétique et vêtu d'une tenue furtive noire et portant une cagoule intégrale s'empressât de dévisser le silencieux du pistolet et déposa l'arme au sol, comme si le vieil homme l'avait laissé tombé au sol après s'être suicidé. D'un geste vif il mit le module vidéo dans son sac et sortit un autre, identique, qu'il plaça comme le précédent face au vieil homme. Il savait que ce dernier contenait un enregistrement du vieil homme dans lequel il expliquait que, « épuisé de vivre » il souhaitait se donner la mort. On voyait ensuite le vieil homme se suicider. Il ne savait pas comment les holotechniciens avaient fait pour créer un faux aussi vraisemblable, mais après tout c'était leur métier pas le sien. Lui son métier s'était l'intrusion et l'élimination, et il n'était pas parmi les meilleurs au vu de ses tarifs mais il était sûr que l'on pourrait appeler une étoile montante. Il se posa à peine la question de savoir pourquoi on voulait tuer ce petit vieux à l'air inoffensif et s'activait maintenant à effacer d'éventuelles preuves de son passage et à en créer d'autres accréditant la thèse du suicide. Il faisait le plus vite possible, il savait que l'équipe de sécurité de l'immeuble village possédait plusieurs lazars et il ne tenait pas à les affronter.

Il ressortit discrètement de l'appartement et profitant de la végétation luxuriante d'un couloir aussi large qu'un boulevard il se coula littéralement dans une coursive de maintenance et entamât sa lente descente vers les niveaux publics en s'aidant d'un harnais arachnéen. Alors que les huit bras de son harnais s'agitaient avec précision, passant de prises en prises, il sentit quelque chose d'étrange, une alarme s'était allumée en lui mais il n'arrivait pas à savoir pourquoi mais il était persuadé qu'on l'observait, pourtant se secteur ne comprenait pas de caméra il s'en était assuré, et son détecteur d'activité neuronique était resté muet. Puis alors qu'il arrivait à son premier palier de maintenance son malaise se concrétisa en bas deux silhouettes l'attendaient. Deux lazars, il reconnut tout de suite le premier, élancé athlétique, des tatouages rouges et or et des cheveux blonds roux faisant penser à des flammes, il s'agissait du lazare de la sécurité. Le second beaucoup plus longiligne, des cheveux blancs, des tatouages bleus noirs lui était inconnu. Ses yeux étaient d'un noir profond et ses tempes semblaient faire vibrer l'air autour de lui. L'évidence le frappa de plein fouet, un télépathe s'était lui qui l'avait détecté. La fureur remplie l'esprit de l'homme cagoulé. Jamais on ne l'avait prévenu de la présence d'un lazare de ce type dans l'immeuble village.

Le plus athlétique des deux lazars leva la main vers lui et selon des formules d'usages l'invita à se rendre. Poussé par la colère, et de toute façon incapable de trouver une échappatoire, il sortit à une dextérité experte son gros automatique à balle perforante et fit feu sur le

lazare. Ce dernier était à l'évidence prit de court mais arriva néanmoins, de justesse, à éviter le projectile. Le professionnel de l'intrusion savait que sa seconde balle serait plus difficile à éviter, mais le lazare réagit avant qu'elle ne puisse être tiré. L'air autour de lui se mit à onduler et de sa main il projeta une colonne de chaleur intense qui entourât instantanément sa cible d'un panache d'air chaud si intense qu'il était visible à l'œil nu.

L'homme est mort sur le coup sans avoir eut le temps de prononcer une seule phrase. La diversion que nous avons appliqué au télépathe à été efficace. Il s'est rendu compte beaucoup trop tard de la présence du tueur pour faire la relation avec l'assassinat. L'affaire à d'ailleurs été classé comme l'intrusion d'un voleur dans les quartiers privés, sans rapport avec ce qui est maintenant officiellement considéré comme un suicide.

L'homme qui parlait été debout et à peine plus jeune que l'homme assit au bureau de chêne massif. Du moins en apparence, tout dans sa façon d'être, comme sa simple présence derrière indiqué que ce dernier était bien plus vieux qu'il en avait l'air.

Ailleurs.

- « Il n'a donc pas eut le temps de parler. Et son équipement ?

- Le module vidéo comme tout équipement pouvant trahir notre implication ont été proprement carbonisé. La neuronique de tous les appareil n'a pas survécu à une chaleur aussi intense.

- Tout s'est donc passé comme je l'avait imaginé. Une fois de plus vos statisticiens se sont totalement trompé sur la mission. L'audace nous a encore réussi, vous pouvez vous retirer et méditer cela. »

L'homme debout se retourna et, avec une discrétion toute calculé, sortit du bureau en refermant derrière lui la lourde porte capitonnée de cuir rouge.



## Présentation

Nous sommes en 2068 quelques décennies dans notre futur, pourtant ce monde a le même aspect que le notre, fondamentalement peu de chose à changer, plus de lumière plus de monde, dans les rue, des immeubles plus impressionnant, mais une impression de déjà vue qui vous rend ce futur bien proche de notre présent. Mais, malgré cette ressemblance, en y regardant de plus près le monde que nous connaissons à beaucoup changé.

La technologie à fait un bon en avant, notamment grâce à l'irruption du vivant dans la technologie, produire de l'électricité grâce à un moteur biologique ou produire des ordinateur équipés de neuronique, construit sur le modèle d'un système nerveux, est devenu chose courante. Mais la différence la plus marqué reste celle concernant la société dans laquelle nos descendants vivent. Elle fonctionne sur les même ressort, mais elle s'est radicaliser. Désormais la « logique économique » règne en maître, les Etats ont de plus souvent l'illusion du pouvoir et leurs marges de manœuvres deviennent extrêmement réduites. Après une longue évolution la liberté d'entreprise et la propriété ont peu à peu remplacé des valeurs comme la démocratie et la dignité humaine alors que l'on demande de plus en plus à la population de se sacrifier pour la réussite économique de leur pays comme autrefois on demandait aux soldat de se sacrifier pour sa patrie. Ses évolutions de valeur on crée une société ou la classe moyenne est devenue inexistante laissant place à une disparité sociale inconnue de nos jours et ou une agressivité sous-tend la plupart des relations sociales. L'individualisme et la propagande mettant en exergue les individus les plus entreprenants qui La société n'est pas devenue ultralibérale, le mots n'est plus utilisé, mais supralibre. La différence ? Aucune, mais les citoyens de ce futur on au moins l'impression que leur monde est meilleur.

Bien entendu tout n'est pas noir, cette totale, ou presque totale liberté dans l'action du secteur privé à permit à certains individus de réaliser de réel progrès pour l'humanité et l'homme possède une force d'adaptation incroyable. La joie, le bonheur existe toujours et vous trouvez, même dans cette société, des hommes des femmes qui n'ont connu qu'elle et qui l'ont adopté, vivant heureux dans un verre qu'ils perçoivent comme plus qu'à moitié plein.